

À SUIVRE



Des jeux de sophia 2023 en mode locafringues

Une collaboration inédite pour un engagement commun autour d'une éco-responsabilité devenue colonne vertébrale du Sophia Club Entreprises : pour les traditionnels Jeux de Sophia, 29^e du nom, clôturés le 29 juin dernier, c'est la marque de sportswear chic et choc *made in Sophia*, Noliu, qui s'est chargée d'habiller les 2.000 compétiteurs inscrits, toutes disciplines confondues. Pour Norah Luttway, fondatrice de Noliu (*No limit just you*), ce rapprochement était "somme toute une évidence", tant les vertus prônées sont parallèles : des tee-shirts sophilopolitains éco-conçus à partir de bouteilles plastiques et de filets de pêche, fabriqués au Portugal, il n'en fallait pas plus pour séduire les participants, fiers de cette alliance originelle qui devrait perdurer encore au moins deux ans, au service de la responsabilité sociétale et environnementale, améliorée édition après édition, et avec un petit zeste d'appartenance territoriale en sus. **IA**

Financement réussi pour Chandam. La marque slow fashion antiboise, avec son fil peigné en laine française, a surperformé lors de sa dernière campagne de crowdfunding destinée à financer sa première collection d'été en lin. Clôturée ce 4 juillet, la campagne de financement participatif lancée mi-mai a totalisé 85 préventes sur 50 espérées. Une belle perf' pour sa fondatrice, Eléonore Bricca, qui a dernièrement décidé de vendre une partie de sa propre laine à destination des "créateurs désireux d'avoir une matière première made in France de qualité".

Premier bilan positif chez Emersio

CHIFFRE. Fondée en début d'année 2022, la niçoise vient de clôturer son premier exercice avec succès. Elle entend continuer sur cette voie en 2023/2024.

● Avec leur plateforme collaborative de pilotage d'activité pour les dirigeants de TPE/PME et leur expert-comptable, Jean-Etienne Molle et Adrien Raynal ont vu juste. Les deux amis, accompagnés de Nicolas Velon qui a depuis quitté l'aventure, ont développé un système dopé à l'intelligence artificielle capable de réaliser des prédictions financières automatiques et *in fine* de simuler toutes les futures décisions. "Les chefs d'entreprise ont juste à se connecter puis à réaliser leur simulation et visualiser les prédictions. Généra-

lement, c'est l'expert-comptable qui upload les données comptables. Cela permet de faire tourner les prédictions financières automatiques", complète Adrien Raynal. En quelques mois à peine, la solution s'est fait un nom dans l'écosystème de la finance. Pour preuve, elle a déjà tapé dans l'œil de l'Innest, le premier accélérateur de l'Ordre francilien des experts-comptables.

Déjà en appétit

Plus localement, ce sont Advans et Rise Partners qui sont tombés

Braquage numérique pour YesWeHack chez Legapass

BUGGYMEN. La niçoise dédiée à la sécurisation et la transmission du patrimoine numérique a fait appel à la plateforme de "bug bounty" de YesWeHack pour tester la sécurité de sa solution.

● Quel est le comble pour un coffre-fort numérique ? Se faire voler ses données, à n'en pas douter : une éventualité que Legapass souhaite à tout prix éviter. La startup, fondée en 2021 par Jean-Charles Chemin, Eric Maïda et Adelina Prokhorova, spécialiste de la transmission numérique par le biais de sa plateforme permettant aux particuliers et aux entreprises de sécuriser l'ensemble de leurs données numériques, a choisi de s'associer à YesWeHack, pro du hacking éthique, pour mettre à l'épreuve sa sécurité et déceler de potentielles failles. Grâce aux "chasseurs de primes" internationaux de son programme de "bug bounty", YesWeHack va tenter de pirater Legapass pour remporter la mise.

Hacking à grande échelle

Un test grandeur nature de la vulnérabilité du système de sécurité de Legapass qui représente une aubaine pour son CEO, Jean-Charles Chemin. "Dans ce programme, plus le hacking est pointu, plus la somme remportée est importante.

52%

le pourcentage d'entreprises qui ont déclaré en 2022 avoir été victimes d'au moins une cyberattaque.



L'équipe de Legapass compte aujourd'hui une quinzaine de collaborateurs, basés à l'accélérateur Allianz. © LinkedIn Legapass

C'est une stratégie qui demande de faire preuve d'avant-gardisme, et nous sommes désormais prêts à l'ouvrir publiquement, après six mois de tests en interne. Nous allons nous confronter à 50.000 hackers sur toute la planète et grâce à ce procédé, nous avons la garantie d'offrir le meilleur en termes de sécurité", explique-t-il. Six mois après avoir été mis en place en interne, le programme a déjà porté ses premiers fruits : "une vulnérabilité a été détectée et aurait pu être utilisée pour mener des attaques de phishing sophistiquées, utilisant l'adresse électronique et le serveur vérifié de Legapass". De son côté, YesWeHack a déjà fait ses preuves dans l'exercice en testant avec succès l'application TousAntiCovid

en 2020 ou FranceConnect en 2022. "C'est une grande fierté pour YesWeHack de contribuer à la sécurité d'une pépite de la cybersécurité française. En s'appuyant sur notre communauté de hackers éthiques, Legapass garantit une sécurité maximale à ses clients et renforce ainsi leur confiance", souligne Guillaume Vassault-Houlière, CEO et cofondateur de YesWeHack. En défiant la fine fleur des experts mondiaux de la cybersécurité, Legapass devrait considérablement renforcer son processus tout en rassurant sa clientèle quant à la sécurité de leurs données numériques les plus complexes. De bon augure pour la croissance de la startup niçoise.

RODRIGUE MOUFLIN



Adrien Raynal et Jean-Etienne Molle à l'occasion du Rise Summer Event le 6 juillet dernier à Sophia Antipolis.

sous le charme d'Emersio. Les deux partenaires ont décidé en début d'année de convier Emersio sur leur programme commun Advans Accelerator powered by Rise Partners. Un dispositif de huit mois pour booster les pépites

en devenir dans l'optique d'une levée de fonds, pour nouer un premier contact avec de potentiels investisseurs. Un premier tour de table en seed, "après une micro-levée en love money" originelle, est ainsi annoncé pour la fin d'année.

"Nous avons besoin de 700.000€, dont 400.000 en dilutif. Nous souhaitons nous appuyer sur des aides, des subventions ou des prêts à taux zéro pour les 300.000€ restants", ajoute Jean-Etienne Molle. Avec cette somme, les deux associés espèrent renforcer leur équipe commerciale et technique via quatre recrutements. Ils ambitionnent également de mettre en ligne une application mobile pour 2024. Et si les modèles de prédiction sont validés avec succès, tout comme le développement de la plateforme, Emersio finalise actuellement la phase de test de sa version bêta, en ligne depuis le mois de juin. Une trentaine de cabinets d'expertise comptable y sont déjà inscrits. "Nous souhaitons récolter un maximum de retours pendant l'été pour savoir sur quelle fonctionnalité se concentrer et s'améliorer. Le lancement officiel de notre offre est prévu pour début septembre", conclut Adrien Raynal.

BENJAMIN BELLET